

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[133. Paris, Mercredi 12 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

133. Paris, Mercredi 12 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-09-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Il y a eu quelques nouvelles hier.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 388, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), IV/7-9

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

133. Paris, le 12 Septembre 1838

Il y a eu quelques nouvelles hier. L'armistice complète en Lombardie. Le changement de ministère en Espagne. Frias à la tête du nouveau. La diète de Francfort a déclaré son incompétence dans les affaires des Hanovre. Le Roi se propose de gouverner sans les chambres, et de n'avoir plus que des états provinciaux. M. de Metternich mande à Appony qu'il a longtemps causé avec Thiers, qu'il n'a jamais rencontré d'esprit plus animé que que le sien, qu'ils ont parlé des arts, de la politique, & que sur ce dernier point il a été extrêmement satisfait de la mesure avec laquelle Thiers s'est exprimée Le Roi revient vendredi. M. le Duc d'Orléans part le 15 et fera une absence de quatre semaines ; en attendant sa femme n'a pas encore bougé de son lit et sa faiblesse est telle qu'elle ne peut pas lever la tête. Je suis étonnée qu'il la quitte. Madame partira pour son château de Randon avec la princesse Clémentine et les petits princes. Elle ne reviendra qu'au bout d'un mois. La cour rentre aux Tuileries for good. Plus tard il y aura un petit séjour à Trianon, et un autre à Fontainebleau mais private. Je crois que voilà assez de commérage.

J'ai été hier matin à Auteuil. J'y dîne aujourd'hui. Le soir j'ai vu chez moi quelques personnes car je commence J'ai donc fait venir à m'ennuyer. mon Ambassadeur, son frère, la petite Princesse, Armin, & quelques autres. Le temps est froid quoique gai. Un beau soleil, et un vent glacé. Je n'aime pas cela. C'est du humbug. Je viens d'écrire une longue lettre à Marguerite. Je dois bien des lettres à bien du monde. Mon humeur est si chagrine que je n'ai pas le courage de me mettre à l'oeuvre. J'attends maintenant ce qui ressortira de Weymar, et au fond je n'attends pas grand chose. Je vous remercie de la lettre reçue ce matin. Le mauvais moment est passé n'est-ce pas ? Je suis presque impatiente de voir Marie partir, et cependant je serai bien seule. Je n'attends mon fils que vers le 22 pour quatre ou cinq jours. Lady Granville demain. Adieu, with all my heart.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 133. Paris, Mercredi 12 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1526>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 12 septembre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification

pari le 12 Septembre 1836.

et y a eu quelques nouvelles, mais
l'ancienneté complète de l'ambassade.
le changement de ministre espagnol,
frias à la tête de nouveau.

la dite d'aujourd'hui a déclaré son
introduction dans les affaires de
l'Espagne. le roi a prononcé de bonnes
vues les chambres, et de n'avoir plus
que des Etats provinciaux.

M. de Metternich voulut à l'appeler
qu'il a longtemps connu avec Thiers
qu'il n'a jamais rencontré d'Espagnol
plus aimable que lui. qu'ils ont
parlé de arts, de la politique, et
qu'au dernier point il a été
extrêmement satisfait de la manière
avec laquelle Thiers s'est exprimé.

Le roi revient Vendredi. Je le dev
d'ordinaire par le 15 et peu ou
abreum de quatre heures ; on attend
la fin de la partie ouverte de la
ville. Il est alors possible de aller
au plus près dans la ville, si rien
interdit qu'il la ferme. Madame
partira pour l'orchestre de l'Académie
aux Capucins (l'Académie et les
petits prêtres). Elle ne reviendra pas
tard le soir. La force reuter aux
Guillotins fort grande. plus tard il y aura
un petit repos à l'Oratoire, et ensuite
à l'Oratoire une répétition.

Si vous surviviez aux dévouements
j'ai été bien malade en automne. j'y
suis aujourd'hui. Mais j'ai été dans
une quelle personne car j'ai connu

à un voyage. j'ai donc fait venir
mon architecte, son frère, l'agent
municipal, un avocat, quelques autres
lettres un peu froides quelques gais. un
jeu valait, et au bout place. j'ai
eu aussi par cela. cette bambou.
j'ai mis à l'abri une longue lettre à
Marguerite. j'envoie la telle à
telle de monde. mon humeur est en
majorité peu pâle j'ai parlé courage
dans cette à l'automne. j'attends
maintenant une réponse de
Weymec, mais tout n'en attend
pas grand chose.

j'envoie souvent de la lettre aux
amis. le mauvais économie
et je n'en ai pas?

j'ai presque négocié avec
mon mari pour, et cependant

is very bad. I will attend
until you are to be home again
on my own. Lady Granville's
advice, with all my heart. I